

Jamel, la plus drôle des piles électriques

Plus de 1.600 personnes sont venues applaudir Jamel Debbouze, hier soir, au Prisme d'Aurillac. Malicieux et survolté, l'artiste leur a prouvé qu'ils avaient bien fait.

Malik Bentalha, l'un des sociétaires du Comedy club, a ouvert le bal de la soirée, hier soir, au Prisme.

Mais c'est le patron que le public est venu voir. Jamel. À peine quelques secondes pour s'offrir une entrée de rock star et déjà il saute, court de long en large, branché sur un jeu de piles à faire pâlir les lapins roses.

Pauvre premier rang

Il choisit sa tête de turc pour la soirée : un malheureux spectateur du premier rang, forcément. Lui et ses acolytes de circonstance sont prévenus : « Vous vous êtes mis là pour passer une meilleure soirée que les autres ? Et bien ça va être la pire ! Je vais vous venger les pauvres ».

Et Jamel d'enchaîner : « Comment que je suis content d'être à Aurillac ! » Silence. « C'est loin Aurillac. C'est la ville la plus loin de France. Pourquoi ils vous ont mis là, dans cette partie du globe ? Ils vous ont mis dans un sens interdit, on a mis une semaine pour venir ».

« Aurillac, c'est la ville la plus loin de France ! »

À ce moment, bien malgré lui, le premier adjoint de la ville en prend pour son grade : « Qui s'occupe de l'urbanisme ? » Quelqu'un : « Chausi ! » Jamel : « M. Chausi, en tout cas, si vous êtes dans la salle, sachez que vous avez une très jolie ville qui manque de quelques aménagements. Notamment une autoroute ! » Il évoque également « Cantaloube », un quartier « un peu plus chaud ». À une lettre près, il a bien potassé son petit Aurillacois illustré.

Les présentations faites, le public dans le creux de sa main, il peut dérouler le fil de son show. Ses cours de théâtre à Trappes, ses souvenirs de jeunesse avec ses copains de quartier Par exemple au collège, avec un prof : « Si votre ramage se rapporte à votre fromage, alors vous allez bien manger »

La star, ce soir, c'est aussi cette diction dont il a fait sa marque de fabrique. Ces phrases qui se prennent les pieds dans le tapis pour mieux permettre à l'humour de se relever. Ce sens du quiproquo linguistique, quand les syllabes boivent et que le vocabulaire trinque. Et même La Fontaine doit se marrer.

Malicieux

Et puis il n'arrête pas, il court encore, d'un côté à l'autre, harangue le public, lui répond toujours, souvent à ses frais, et continue sans temps mort de régaler la salle. Parfois, la langue s'emporte, ou il s'égare dans son texte. Mais impossible de savoir si c'est de l'art ou du chiqué. Malicieux, Jamel brouille les pistes et retombe sur ses pieds. Toujours.

L'équipe de France de football en prend aussi pour son grade. Toulalan d'abord : « C'est un très bon joueur, mais rien que son nom il freine le jeu ». Pareil pour Franck Ribery : « Quand il s'exprime ça pique les yeux. Y en a qui disent que c'est à cause de lui qu'il est mort maître Capello ». Il évoque les religions, sa foi musulmane « enfin je crois en Dieu, parce qu'on sait jamais », et les athées « les sans domicile fixe de la religion ».

« Joe Dalton »

Sourire en coin, répartie aiguisée, il s'élançe aussi avec gourmandise dans le champ politique, appelant le public à aller voter parce que « Joe Dalton, faut pas qu'il repasse ». Mais il confesse : Je sais pas pour qui voter. L'UMP, je peux pas, pour raisons de santé. Ça sert à rien de voter centriste, c'est comme si dans un match PSG-OM t'es pour l'arbitre ! Et le PS j'aurais bien aimé mais j'ai trop voté pour eux. Faudrait qu'ils me remboursent d'abord. Ils ont perdu leur gauche ! »

Depuis ses débuts, Jamel a gagné la puissance d'un jeu d'acteur et le sens de la mise en scène. Sans perdre sa capacité d'improvisation. Après des années loin des planches, il a pu le constater, le public ne l'avait pas oublié. Et après cette soirée, c'est sûr, il ne l'oubliera pas.

Lamontagne.fr – 06 Avril 2011